

l'Etat, comme au Brésil, (1) peut préparer dans le silence et mener à bonne fin un mouvement aussi considérable. Ce qui tend davantage à le faire croire, c'est que les dernières dépêches annoncent déjà l'expulsion probable des Jésuites de ce pays. Cet ostracisme est dans l'ordre, si la franc-maçonnerie est l'âme de cette révolution.

D'ailleurs, c'est un trône qui vient de s'écrouler, et il est bien permis de penser que l'ennemie héréditaire du trône et de l'autel a porté les premiers et les plus rudes coups.

S'il en est ainsi, comme la chose est très probable, Dom Pedro est victime à son tour des manœuvres d'une société qui a pu, sous son règne, persécuter impunément deux saints évêques, coupables d'avoir condamné ce que l'Eglise à toujours condamné. Il y a pour tous un jour de rétribution, pour les grands comme pour les petits.

Les bienheureux Perboyre et Chanel

Comme nous l'avons déjà annoncé, la béatification solennelle de Jean-Gabriel Perboyre, missionnaire lazariste, a été célébrée à Rome, le 10 novembre; et celle de Pierre Marie-Louis Chanel, missionnaire mariste, a été célébrée le 17 du même mois.

La première cérémonie a été particulièrement touchante par la présence du frère et de la sœur du nouveau Bienheureux, très âgés tous deux et membres, l'un et l'autre, des sociétés fondées par S. Vincent de Paul.

Le B. Jean Gabriel Perboyre était né à Mongesty (diocèse de Cahors), le 6 janvier 1802, et a été mis à mort pour la foi, à Ouchang-fou (Chine), le 11 septembre 1840.

Voici le récit exact de son martyre :

“ En allant au supplice, raconte un témoin oculaire, le B. Perboyre avait pour tout vêtement un caleçon recouvert de la robe rouge des condamnés : ses bras étaient liés derrière le dos et dans ses mains était fixée une longue perche, à l'extrémité de laquelle flottait une espèce de drapeau, où se lisait en gros caractères la sentence. Afin qu'il eût un trait de ressemblance avec Jésus montant sur le Calvaire, cinq malfaiteurs condamnés à mort lui furent adjoints.

“ Il est d'usage en Chine de mener les criminels au lieu du supplice, au pas de course. Chacun des condamnés est escorté de deux satellites qui emportent plutôt qu'il ne conduisent leur vic-

(1) D'après les derniers annuaires maçonniques, il y a près de 400 loges au Brésil.